

LIÈGE - GALERIES SAINT-LAMBERT

# La boutique des Diabes Rouges cartonne

## 15 maillots vendus par jour

⊙ L'équipe nationale belge de football se porte bien. C'est en tout cas ce que l'on peut voir au magasin officiel des Diabes Rouges, situé dans les Galeries Saint-Lambert. Ouvert en décembre 2013, le seul shop officiel de Wallonie vend les maillots de la Belgique comme des petits pains. Rouges, noirs ou jaunes, les trois vareuses belges de la Coupe du Monde y sont en vente. Pour le plus grand bonheur des supporters.

Les Diabes ont le vent en poupe. Et l'Union belge se frotte les mains. Les maillots de l'équipe nationale rencontrent un énorme succès auprès du public. Comme en témoigne le magasin des Diabes situé dans les Galeries Saint-Lambert. « J'ai fêté mon 750<sup>e</sup> maillot vendu il y a environ deux mois », explique Frédéric Toutut, shop manager à Liège. Il faut dire que ce magasin est le seul présent en Wallonie qui possède tous les

produits officiels des Diabes Rouges. Cela va de la vareuse au short, en passant par la tasse, le gel douche ou encore le plumier. « On a l'exclusivité. Et nous vendons tous les produits officiels. Dont pas mal ne se retrouvent pas dans d'autres magasins ».

Et l'on peut dire que certaines personnes viennent de loin pour obtenir un maillot de l'équipe belge. « J'ai déjà eu des Canadiens, des Mexicains, des Allemands, des Japonais, mais aussi des personnes qui viennent d'Eupen, de Charleroi ou du Nord de la France pour avoir un maillot floqué Eden Hazard ». Le joueur de Chelsea est d'ailleurs le plus demandé au magasin. « C'est celui que je floque le plus souvent. Que ce soit pour des adultes ou des enfants. C'est celui qui a le plus de succès. Ensuite, c'est



Frédéric a déjà vendu plus de 750 vareuses. ■ T.VAN ASS

Un succès tel, que le magasin devrait s'agrandir bientôt

Axel Witsel. Il faut dire que c'est un Liégeois. Et le troisième Diabes, étonnamment, est Thibaut Courtois. Je le vends aussi bien sur des vareuses de gardien que sur les vareuses des joueurs de champ », explique Frédéric Toutut. « C'est aussi le maillot que j'ai le plus vendu lorsqu'une délégation japonaise était en visite à Liège pour venir voir le gardien du Standard, Kawashima. Je devais floquer le maillot de Courtois, avec le nom de Kawashima. Les Japonais aimaient bien, car il y avait

le blason belge ». Quant à sa plus grosse vente, elle s'est faite avec des Mexicains. « Ils ont dépensé pour plus de 500 euros dans le magasin ». Pour les couleurs, le maillot rouge est le plus vendu. Mais le noir a également beaucoup de succès. « Par contre, le jaune est plus un collector ».

Le succès devrait d'ailleurs amener le magasin à s'agrandir dans les prochaines semaines. En gardant évidemment l'équipe nationale belge, mais sans oublier les autres nations présentes à la prochaine Coupe du Monde. ■

MAXIME BEBRONNE

DU PORTE-CLEFS À 5 EUROS À LA VAREUSE À 75 EUROS

## Au Cora Rocourt, du 7 au 10 mai avec une caravane

Tous les supporters trouveront leur compte au sein du shop des Diabes Rouges. En effet, à côté des maillots, de nombreux autres produits à l'effigie des joueurs sont également en vente. Ainsi, vous pourrez acheter du gel douche Diabes Rouges pour 5 euros, un porte-clefs au même prix, des tasses à

9 et 10 euros, etc. « Nous vendons aussi des écharpes qui partent bien. Tout comme les tasses », précise Frédéric Toutut. Des produits qui seront également en vente au Cora Rocourt du 7 au 10 mai prochains. « On sera présent avec la caravane qu'on utilise au stade Roi Baudouin, avec tous les produits officiels ».



Les Diabes ont la cote. ■ TVA

ciels ».

Côté flocage, le prix pour avoir Kompany et son numéro sur la vareuse s'élève à 17 euros. « C'est le flocage officiel ». Il est aussi possible de personnaliser sa vareuse pour 10 euros. « J'ai d'ailleurs parfois des demandes assez marrantes. J'ai déjà dû floquer « Merci Mr Marc » sur un maillot. J'ai également fait « Le Grand Jojo ». Parmi les surnoms, j'ai aussi eu « Papy 96 », pour un anniversaire. Leuphorie patriote n'a pas d'âge », conclut le shop manager. ■

M.B.

ALLEUR - FABRICATION MAISON

# Le biplan pourrait voler début 2015



Le concepteur du biplan, un Allemand, contrôle le boulot du Liégeois. ■ DR

⊙ Pascal Coupienne, cet habitant d'Alleur passionné d'aviation légère qui construit son propre avion dans le fond de son jardin, poursuit son labeur, jour après jour. L'an dernier, il avait présenté son futur engin lors d'un week-end portes ouvertes organisé dans le cadre de « Wallonie Bienvenue ».

« Ça se termine », précise le passionné. « Quand on en arrive à l'entoilage, c'est-à-dire le recouvrement, c'est qu'on en voit la fin tout doucement ! Un peu comme quand on met la carrosserie à une automobile ».

L'avion prend forme et pourrait être terminé fin de cette année, avec un premier vol début de l'an prochain. « Il sera stationné à l'aérodrome de Bullange, du côté de Malmédy. J'ai déjà un emplacement de stationnement réservé », se réjouit Pascal, qui bosse sur son projet depuis un peu plus de

trois ans. « Ça doit représenter quelque 2.000 heures de travail... Et autant à réfléchir et à chercher des pièces ! » Son papa, qui lui a refilé le virus de l'aviation, y avait déjà pensé dans les années '80. Le fils a trouvé le moyen d'acheter les plans d'un Kiebitz B-450 à son concepteur allemand, Michael Platzer. Coût : 1.000 euros. Il ne restait plus qu'à construire les pièces une par une... Mais ça n'a pas effrayé notre Alleurois, qui construisait des maquettes d'avions dès l'âge de 6-7 ans. « Le moteur que j'avais trouvé a été transformé par le concepteur. Le plus délicat sera la mise au point finale du moteur, pour laquelle Michael Platzer

me assistera ».

Certaines personnes ont pris contact avec Pascal depuis l'an dernier, mais il est toujours le seul Belge, jusqu'ici, à s'être lancé dans ce défi. Quel intérêt ? « Ça revient deux à trois fois moins cher que de l'acheter terminé », précise-t-il. Soit un budget de +/- 15.000 euros, contre 30.000 à 45.000 euros (selon la cylindrée du moteur) quand on l'achète « prêt-à-voler ».

Le biplan (2 places, 240 kg à vide) pourra voler 4 heures, à une vitesse de croisière de 110 km/h. C'est exactement le genre d'avions - typique avec ses doubles ailes en parallèle - que l'on voit sur les images de la Première guerre mondiale, époque de leur heure de gloire. ■



« J'AI DÉJÀ UNE PLACE RÉSERVÉE À L'AÉRODROME DE BULLANGE »

Pascal Coupienne, PASSIONNÉ D'AVIATION LÉGÈRE

m'assistera ».

Certaines personnes ont pris contact avec Pascal depuis l'an dernier, mais il est toujours le seul Belge, jusqu'ici, à s'être lancé dans ce défi. Quel intérêt ?

« Ça revient deux à trois fois moins cher que de l'acheter terminé », précise-t-il. Soit un budget de +/- 15.000 euros, contre 30.000 à 45.000 euros (selon la cylindrée du moteur) quand on l'achète « prêt-à-voler ».

Le biplan (2 places, 240 kg à vide) pourra voler 4 heures, à une vitesse de croisière de 110 km/h. C'est exactement le genre d'avions - typique avec ses doubles ailes en parallèle - que l'on voit sur les images de la Première guerre mondiale, époque de leur heure de gloire. ■

C.V.

À NOTER Plus d'infos sur le site de Pascal, sur <http://kiebitz.weebly.com>

SERAING - BONCELLES

# Jean-Pierre, randonneur depuis 50 ans

⊙ « J'ai commencé à faire des randonnées avec mes parents à l'âge de 5 ans », explique Jean-Pierre Englebert. Et depuis, il n'a cessé de marcher. « Ce sont mes parents qui m'ont transmis cette passion. À l'âge de 7 ans, je faisais partie d'un groupe de randonneurs. Et l'on partait souvent dans les Ardennes », raconte-t-il.

Viennent ensuite les week-ends à l'étranger. « Je suis allé dans les Vosges, puis plus tard j'ai également pris part à plusieurs excursions autour du Mont Blanc, entre 1975 et 1977. Nous partions pour dix jours et nous dormions en refuge lors de ces voyages-là ».

C'est aussi lors d'un tour du Mont Blanc qu'il connaît sa unique grave blessure. « Après seulement 500 mètres d'entraînement, je me suis blessé. J'ai eu une double fracture du tibia péroné. Ma jambe s'est en fait calée dans un trou, sous la neige. Et lorsque j'ai voulu me retourner, j'ai fait un faux mouvement et ça a craqué. J'ai dû passer 15 jours à l'hôpital de Chamonix », témoigne Jean-Pierre, âgé aujourd'hui de 55 ans et habitant à Bonnelles. Dans ses autres grandes ran-



Jean-Pierre marche encore toutes les semaines entre 6 et 12 kms. ■ D.R.

données, Jean-Pierre a également fait la grande traversée des Alpes entre Chamonix et Briançon. Mais aussi le célèbre GR20 corse, avec des amis. « La partie Nord, fort montagneuse, était très dure. Je n'ai d'ailleurs pas su faire une partie de la ran-

« J'AI COMMENCÉ À FAIRE DES RANDONNÉES À L'ÂGE DE 5 ANS »

donnée », admet-il. Jean-Pierre a également marché en Autriche et dans les Dolomites. « À 3.000 mètres d'altitude, on a dû utiliser des cordes pour faire descendre nos sacs, car ils étaient trop lourds. Et c'était trop dangereux pour descendre avec sur notre dos ».

Technicien et électromécanicien aux Chemins de fer, Jean-Pierre continue de marcher aujourd'hui. Tout comme son papa, qui l'a initié à cette passion. « Je fais moins de randonnées en groupe aujourd'hui. Je participe plus aux marches fédérales populaires. Et je fais également partie d'un club : Les Vaillants de Seraing. Ce sont

mes parents et des amis randonneurs qui l'ont créé. Et aujourd'hui, mon père et moi nous occupons toujours des balisages lorsque le club organise des marches. Les Vaillants organisent d'ailleurs une marche le dernier week-end d'avril, dans les bois de Seraing. En général, il y a entre 1.000 et 1.500 participants ».

Aujourd'hui, Jean-Pierre va marcher une à deux fois par semaine. « Je marche entre 6 et 12 kilomètres. En général, je ne fais pas plus. Sauf quand c'est nous qui organisons, je fais parfois 15 kilomètres ». Avec toujours une tenue adéquate. « Je

SA SEULE BLESSURE : UNE DOUBLE FRACTURE DU TIBIA PÉRONÉ

mets toujours des chaussures de marche. Car j'aime bien avoir ma cheville bien maintenue. Et j'emporte un sac à dos avec un peu de nourriture et de l'eau. Le strict minimum. Et une cape pour la pluie au cas où », conclut-il. ■

MAXIME BEBRONNE

LES MARCHES ADEPS



« Elles existent depuis plus de 40 ans »

Si de nombreux groupes de marcheurs organisent des balades, l'Adeps organise également ce type d'événements. « Cela fait plus de 40 ans que ça existe », explique Anna Oger, de l'Adeps. « Elles ont lieu tous les dimanches et les jours fériés. En fonction du temps et de l'endroit, elles attirent plus ou moins de monde. Le mois de janvier a été particulièrement exceptionnel », précise-t-elle. En effet, sur les dix marches organisées en province de Liège au mois de janvier 2014, 9520 personnes y ont participé. « Et la distance la plus choisie est les 10 kilomètres. Mais on peut également faire 5 et 20 kilomètres ». Et Anna Oger de préciser : « ces marches sont toujours gratuites ». Plus d'informations, sur les marches organisées près de chez vous sur [www.adeps.be](http://www.adeps.be). ■

M.B.